



SYNTHESE DE LA TABLE RONDE

Introduction de Dominique AUGÉY

Bienvenue à tous les participants pour cette 3^{ème} édition de « Asso'ciez-vous » organisée cette année encore à la Manufacture, alors qu'a lieu le **Digital Cleanup Day** jusqu'au 15 mars. De nombreux ateliers sont proposés pour découvrir l'impact environnemental du numérique et des points de collecte sont installés dans les différents quartiers de la Ville.

La ville d'Aix soutient ses associations de plusieurs manières : via les subventions versées chaque année aux associations (entre 350 et 400), via le prêt de salles et locaux municipaux existant dans les différents quartiers du territoire, mais également via le service de domiciliation.

Elle accompagne aussi le monde associatif et a pour rôle d'informer et d'orienter les structures ; engagée dans une démarche de simplification administrative, elle mène un vaste chantier pour proposer un guichet unique et moderniser les outils.

>> Pourquoi « Asso'ciez-vous ? »

La vie associative se complexifie ; elle a besoin d'un engagement important et les bénévoles ne sont pas toujours au rendez-vous.

L'idée est de donner la possibilité aux associations de se rencontrer, d'échanger, de partager et de mettre en commun des ressources, du matériel ; il s'agit de favoriser la « connexion » entre associations.

Autre enjeu du monde associatif : le financement public. « Asso'ciez-vous » est né aussi avec l'idée de créer un pont entre le monde associatif et le monde économique.

C'est ce qui sera proposé par Pierre-Emmanuel Casanova, pour l'année prochaine :

Pour Pierre-Emmanuel Casanova, les entreprises engagées dans une démarche RSE* se rapprochent du monde associatif. On a donc un triptyque avec un monde associatif en demande de financements et de bénévoles mais également des entreprises qui ont la volonté d'agir sur leur territoire en mettant à disposition des salariés au sein de différentes associations, qui ont non seulement de la main d'œuvre disponible, mais aussi des financements différents pour les événements, les activités...

Le but étant de mettre en relation ces deux mondes et de déployer ce projet l'année prochaine.

>> Présentation des intervenants

Xavier RAYNAUD, bénévole de l'association « Les Shifters », qui œuvre pour la décarbonation de la société et la lutte contre le dérèglement climatique, en collaboration avec le Shift Project, un laboratoire d'idées, fondé par Jean-Marc Jancovici.

Pierre DESCHAMPS, directeur du CPIE** du pays d'Aix, une structure labellisée par l'Union nationale regroupant environ 80 associations, actif depuis 28 ans sur des thématiques telles que l'énergie, l'habitat et le climat.

Céline GUINGAND, membre de l'association « COFEES*** », qui accompagne les festivals dans leur démarche de responsabilité sociétale et, au-delà des enjeux de transition écologique, sur les questions d'accessibilité des personnes en situation de handicap, d'égalité entre les hommes et les femmes, de lutte contre les discriminations...

Audrey IMBERT, salariée chez HighCo (une entreprise de marketing basée sur la Duranne) et cofondatrice de l'association « Hagir », qui aide les collaborateurs à relever les défis du changement climatique.

>> Thématiques abordées

Lors de cette table ronde, plusieurs questions essentielles ont été posées aux intervenants, notamment sur les bonnes pratiques à adopter dans le monde associatif et sur les perspectives d'évolution des associations dans les années à venir.

>> Conseils pour les associations

Madame Dominique AUGÉY interroge les intervenants : « *Est-ce que vous auriez quelques conseils à donner ?* »

Réponse de Cofees

Contrairement aux structures de grande taille disposant de ressources dédiées à la démarche, d'un plan stratégique, pour les associations plus petites, l'avancée du projet repose sur la volonté et la motivation des équipes de bénévoles.

Céline G. insiste sur l'importance d'un état des lieux en amont afin de bien comprendre où en est une association et quels sont ses besoins. Elle recommande de consulter les nombreux référentiels disponibles sur le site Cofees.fr, qui propose des fiches pratiques, des thématiques détaillées, ainsi que des liens vers d'autres ressources. La DRAC (Direction Régionale des Affaires Culturelles), la Métropole Marseille Aix Provence et la Ville d'Aix, disposent de chartes dans lesquelles on trouve des critères sur lesquels il est possible de s'engager.

Il s'agit de s'inspirer de ces chartes et d'identifier parmi ces sujets ses propres enjeux et thématiques pour avancer efficacement. Enfin, elle rappelle que Cofees.fr met à disposition un dispositif de hotline, accessible par mail, pour accompagner les associations dans leur démarche.

Le Cofees accompagne des festivals de toute taille, certains avec derrière des salariés et une organisation « professionnelle » et d'autres avec uniquement des équipes de bénévoles ; pour ces derniers, le travail en collectif, le fait de s'associer est fondamental. « Se mettre à plusieurs donne plus de poids face aux autorités compétentes ou aux prestataires pour négocier des tarifs par exemple. »

Le Cofees n'est pas un label mais a des liens forts avec les différents acteurs locaux (DRAC, ADEME...) et travailler avec le Cofees est un gage « de sérieux » ; un des avantages est de faire partie de notre réseau et aussi de pouvoir partager des ressources, mutualiser des solutions.

« Par exemple, on a pu négocier au terme d'un travail de 2 ans avec la Région PACA, la mise en place des trains nocturnes pour le festival d'Avignon pour régler l'impact de la mobilité des publics. »

(*) RSE : Responsabilité Sociale et Sociétale

(**) CPIE : Centre Permanent d'Initiative pour l'Environnement du Pays d'Aix (Atelier de l'environnement)

(***) COFEES : Collectif des Festivals Eco responsables et Solidaires

>> L'évolution du monde associatif dans les années à venir

Madame AUGÉY poursuit avec une seconde question : « *Comment imaginez-vous l'évolution du monde associatif dans les années à venir ?* »

Réponse de Xavier R.

Xavier R. insiste sur la flexibilité offerte aux bénévoles et futurs membres d'associations :

« *Nous tenons compte dès le départ de vos envies et de vos disponibilités (même limitées)* ».

Il évoque les multiples façons de s'impliquer dans la vie associative, notamment en devenant conférencier et en intervenant dans les lycées ou les entreprises. Il encourage également les participants à rejoindre les réunions et événements organisés par les Shifters, qui permettent de partager des expériences et de mieux comprendre les enjeux de la transition écologique.

Une réunion est organisée tous les mois à Aix-en-Provence et Marseille, pour accueillir les nouveaux bénévoles : « n'hésitez pas à nous contacter ! »

>> Définition de la Transition Écologique

Monsieur Pierre-Emmanuel CASANOVA pose ensuite cette question :

« *Vous qui êtes spécialistes de la transition écologique, pouvez-vous nous donner une définition simple de ce que cela représente ?* »

Réponse de Xavier R.

Il définit la transition écologique comme un changement de modèle de société, basé sur de nouveaux usages en se désengageant de ces deux contraintes :

1. Le réchauffement climatique, causé principalement par l'utilisation des énergies fossiles.
2. La difficulté d'accès aux énergies moins polluantes, qui sont plus rares et plus complexes à exploiter.

Le changement passe donc par l'utilisation de techniques moins « gourmandes » en ressources ou par la sobriété : « *La voiture qui pollue le moins est celle que l'on n'utilise pas.* »

Intervention de Monsieur CASANOVA :

Monsieur CASANOVA interpelle Audrey I. sur l'expérience de l'entreprise HighCo en matière d'engagement associatif :

« *Pouvez-vous nous donner des exemples concrets de ce qu'il se passe chez HighCo ? Quels sont les projets qui ont été mis en place ?* »

Il rappelle que le fondateur de HighCo était un visionnaire, capable d'intégrer une dimension sociale et environnementale au sein de l'entreprise. Il souligne également l'intérêt de voir d'autres entreprises s'ouvrir au monde associatif.

Réponse d'Audrey I. – La création de l'association Hagir

Audrey I. raconte la genèse de l'association Hagir, créée en 2022, et revient sur le passage de l'intention et l'action : « *Ce n'est pas grâce à moi au départ, car je pensais que ce n'était pas faisable. Comment une association pourrait-elle relever le défi du changement climatique dans une entreprise de marketing opérationnel ?* »

Elle explique que, dans un premier temps, le cercle des engagés restait fermé (« on était dans l'entre-soi ») et que sensibiliser les autres collaborateurs était plus difficile qu'il n'y paraissait.

« *Quand on parle de fresque du climat, de bilan carbone, d'arrêter de prendre l'avion tous les week-ends... ce n'est pas si évident pour tout le monde.* »

Elle souligne la difficulté d'élargir la sensibilisation au-delà des personnes déjà engagées : « *nous devons aller chercher les gens qui ne viennent pas forcément dans les associations.* »

Pour faciliter cet engagement, une initiative a été mise en place chez HighCo : « *nous avons proposé aux collaborateurs d'utiliser une demi-journée de leur semaine pour s'investir dans une association.* »

Elle insiste sur l'importance d'amener l'engagement aux individus : « *il faut aller dans les entreprises pour relever le défi de cette transition.* »

>> Le défi de l'épuisement des bénévoles

Audrey I. partage son constat sur l'épuisement des bénévoles, un enjeu du monde associatif : « *nous faisons cela en plus de notre travail... et ce sont souvent les mêmes personnes qui s'investissent.* »

Elle évoque le témoignage d'une jeune bénévole de 20 ans dans le documentaire « BIGGER THAN US » réalisé par Flore Vasseur, qui après dix ans d'engagement, ressent une fatigue qui la pousse à envisager de quitter le monde associatif.

Madame AUGÉY souligne l'importance des entreprises dans la lutte contre le réchauffement climatique, en mettant l'accent sur l'innovation et les nouveaux projets qui émergent dans ce secteur. Elle évoque le Technopole de l'Arbois, situé à Aix-en-Provence, comme un exemple emblématique de cet engagement.

Elle décrit le site comme un « lieu incroyable sur le plateau de l'Arbois », indiquant que ce lieu, historiquement un sanatorium destiné à traiter la tuberculose, abrite aujourd'hui des entreprises et des start-up qui développent des solutions environnementales. Elle insiste sur le fait que « nous devons changer notre comportement (...) ». »

Madame AUGÉY présente ensuite l'exemple d'une jeune entrepreneuse qui a créé une ombrière équipée de capteurs solaires pour protéger les cultures des effets néfastes d'un ensoleillement excessif, permettant ainsi aux agriculteurs de consommer moins d'eau. Elle conclut en soulignant l'importance de l'innovation dans ce domaine, mentionnant que sur le plateau de l'Arbois, « 2000 personnes travaillent dans l'un des plus grands technopôles de l'environnement au monde. »

Intervention de Pierre DESCHAMPS (CPIE)

Pierre D. prend ensuite la parole pour partager sa vision et les leviers d'action identifiés par le CPIE :

- **Partager le constat** : Il insiste sur l'importance de partager l'état des lieux ; il doit être « transversal », intégré par l'ensemble des parties prenantes, que ce soit les dirigeants d'associations, les salariés, les bénévoles et bien évidemment les partenaires. » Cette approche permet de s'assurer que tout le monde est sur la même « longueur d'onde » avant de se lancer dans des projets.
- **La politique des « petits pas »** : Pierre met en avant la nécessité d'adopter une « politique des petits pas », afin de ne pas risquer l'échec en essayant d'aller trop vite. Il souligne qu'il est crucial de se fixer des objectifs ambitieux, mais atteignables, pour maintenir la motivation des adhérents et éviter de décourager les membres de l'association.
- **La coopération** : il mentionne également l'importance de la coopération entre les entreprises et les associations, en affirmant que « c'était une grande erreur d'opposer ces deux mondes, car chacun peut apporter quelque chose de précieux. » Il encourage chacun à ne rien s'interdire et à ne pas se décourager face aux obstacles.
- **Construire des récits positifs** : évitons des discours véhiculant trop de culpabilité et gardons en tête que ce sont les récits positifs qui donnent envie d'agir. Le film « DEMAINE » de Cyril DION est un exemple de récit positif qui nous donne envie d'agir.
- **Favoriser des approches ludiques** : enfin, il propose d'intégrer des approches ludiques dans les projets collaboratifs, considérant cela comme un levier puissant à développer pour engager les participants.

Il faut innover, faire preuve d'inventivité, dans une économie de moyens et ne pas oublier que ce sont les actions concrètes qui rassemblent !

Monsieur Casanova pose une question sur les pièges. Il demande : « *Quels sont les écueils à éviter ? Des cas concrets d'erreur à ne plus reproduire ?* »

- **Pierre DESCHAMPS** répond en soulignant le défi lié au numérique, qui, bien qu'il permette une mobilisation rapide, reste une solution fragile, tant pour y entrer que pour en sortir. Il mentionne également la consommation d'énergie liée à l'utilisation des outils numériques.

- **Audrey IMBERT** ajoute : « *Arrêtez de vouloir trop bien faire, ne cherchez pas la perfection.* » Elle met l'accent sur le fait que le désir d'atteindre la perfection peut souvent mener à la paralysie et à la frustration.
- **Xavier RAYNAUD** évoque la problématique des nouveaux arrivants, notant qu'« *on a identifié un problème qui est le flux important des nouveaux arrivants et qu'on a du mal à canaliser. On doit assez vite les mettre dans l'action pour les garder.* »

Céline GUINGAND conclut cette série de réponses en soulignant l'importance d'inclure tout le monde dans le processus : « Il faut mettre tout le monde autour de la table, intégrer tout le monde. Il faut rendre les enjeux désirables, donner envie à tout le monde, n'exclure personne. Rendre les transitions positives est stimulant et source de créativité ! »

>> Echanges avec la salle

Pierre MARSENAC, Président de l'association « Sextius-demain », prend ensuite la parole pour partager son expérience. Il félicite les intervenants et témoigne de son enthousiasme sur la soirée.

Il annonce la création d'un festival de l'eau à Aix-en-Provence, intitulé « Aix en eau », prévu pour le 22 mars, à l'occasion de la journée mondiale de l'eau. Il précise que ce festival est conçu pour être durable dans le temps, avec un programme établi sur une décennie. Il remercie également les étudiants qui ont contribué au projet.

Monsieur Casanova saisit l'occasion pour évoquer son rôle dans la relation avec le monde universitaire. Il déclare : « J'ai aussi cette jolie casquette qui m'a été léguée par Madame le maire et Madame AUGÉY. » Il parle de la mise en place du conseil des étudiants « Aix-Marseille Étudiants », qui s'implique activement pour aider à réfléchir sur l'avenir de la ville, en mettant l'accent sur les 40 000 étudiants présents à Aix-en-Provence.

XXXXXXXXXXXXXXXXXX

Madame AUGÉY conclut en mentionnant la présence de Mme Brigitte BILLOT, élue au CCAS, et les initiatives prises par les centres sociaux d'Aix, notamment le « Digital Clean up Day », qui propose des actions pour sensibiliser la jeunesse. Elle met l'accent sur l'importance de l'éducation et de la sensibilisation des enfants à la nature et à l'environnement, à travers des projets comme la création de potagers dans les écoles.